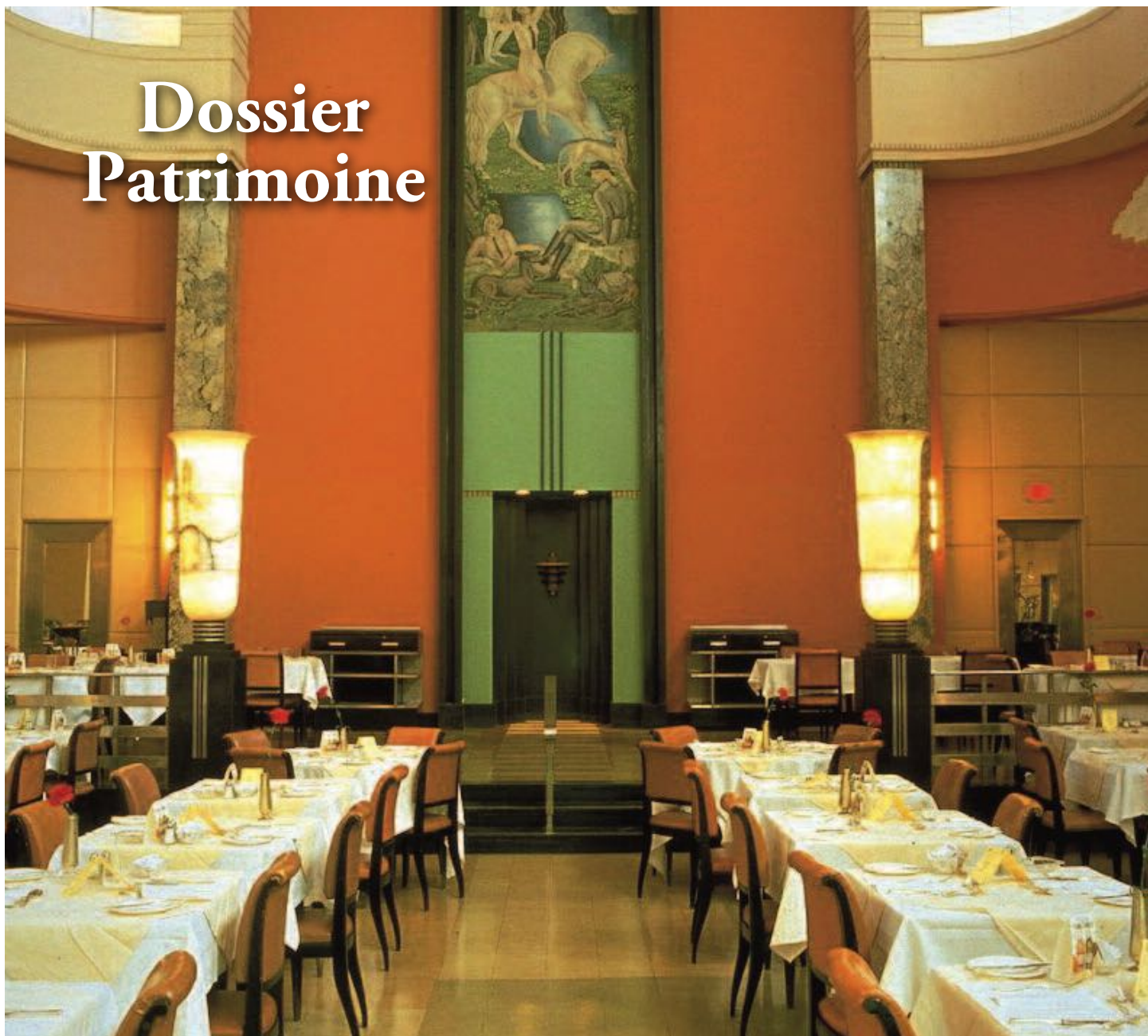


# RENCONTRE

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL CHRÉTIEN DE MONTRÉAL

Décembre 2019 • Janvier - Février 2020 vol. 10 • no 29

## Dossier Patrimoine



### **Noël**

*Par Sophie Tremblay*

**Patrimoine  
religieux  
Entrevue avec  
Caroline Tanguay**

**Programme  
de l'hiver**

**Synode sur  
l'Amazonie**  
*Par Anne-Marie Chapleau*

## Synode sur l'Amazonie Le feu ou la cendre?

Anne-Marie Chapleau

« *La tradition est la préservation du feu,  
non l'adoration de la cendre* »

Gustav Mahler

De nombreuses paroles se sont entrecroisées avant et pendant le Synode sur l'Amazonie tenu à Rome du 6 au 27 octobre dernier. Elles s'entrecroisent encore maintenant, après sa clôture. Quelles postures peut-on discerner en filigrane des prises de parole? Un vrai déplacement jusqu'à la terre de l'autre pour l'entendre ou, au contraire, un repli vers les siennes propres?

### Écouter « la clameur de la terre et des pauvres »

La consultation préalable au Synode, tenue sur dix-huit mois, a touché plus de 80 000 personnes issues des communautés de l'Amazonie. Les 144 paragraphes du document de travail publié en juin 2019 constituent la chambre d'écho de leurs voix souffrantes. L'abondance des verbes « écouter » ou « entendre » et des substantifs « écoute », « consultation », « cri », « pauvres », « autochtones », etc., témoigne d'un souci réel de tendre l'oreille à la clameur commune montant des peuples opprimés de l'Amazonie et de leurs terres dévastées. Le Synode a poursuivi sur cette lancée.

Dans la récapitulation qu'il en fait à son terme, le 26 octobre, le pape François utilise à profusion un vocabulaire qui incite ses frères évêques à aller de l'avant avec confiance et ouverture, à faire preuve de créativité, à ne pas avoir peur, à porter au loin leur regard. Il répète, et le document final également, les mots « conversion » et « nouveaux chemins ». En pensant aux suites du Synode, il lance aux Pères synodaux et aux médias un appel insistant à s'intéresser avant tout aux *diagnostics* culturels, écologiques, sociaux et pastoraux précisés durant les échanges. Selon lui, c'est ce qui a eu le plus de poids et c'est là où le Synode s'est le mieux exprimé. Qu'est-ce à dire? Les diagnostics parlent de la situation des hommes et de leurs terres défigurées. Reprendre ces diagnostics, les faire connaître à la face du monde et inciter toutes les instances possibles à répondre aux



Autochtones et missionnaires à Rome pour le synode sur l'Amazonie.

appels pressants qu'ils portent, voilà l'essentiel pour lui. Il exprime aussi sa crainte que ces enjeux cruciaux soient relégués à l'arrière-plan de ce qu'il appelle les questions disciplinaires.

### Défendre un ordre sacré ou servir la vie?

Cette crainte est sans doute fondée si l'on observe, d'une part, les grands titres des médias qui ont parlé du Synode et, d'autre part, les réactions d'une certaine frange des milieux catholiques traditionalistes. Les propositions sur l'ordination des hommes mariés, la création de nouveaux ministères ou le diaconat féminin retiennent beaucoup l'attention. Pour plusieurs médias de centre ou de gauche, la question est de savoir si l'Église est capable de se réformer et d'emprunter des chemins nouveaux. C'est une position d'observateur en attente de réviser ou de confirmer l'ouverture de l'Église au monde.

Pour d'autres, comme les cardinaux Raymond Burke, Gerhard Müller ou Walter Brandmüller, hostiles au synode, il s'agit de prendre la mesure de ce qu'il y a de déplacé, voire d'hérétique, dans les propositions retenues et soumises au pape François. L'hebdomadaire français de droite *Valeurs actuelles* fustige même le néopaganisme et le marxisme des promoteurs du Synode et exprime l'allégeance des « vrais » fidèles à une l'Église décidément préconciliaire.

Des voix de droite, mais plus modérées, comme celles du Cardinal Marc Ouellet, commencent par rappeler les enjeux fondamentaux du Synode, dont celui de promouvoir une écologie intégrale. Cela fait, ces voix



L'acculturation de l'évangile au centre du synode sur l'Amazonie.

passent vite à des mises en garde contre les possibles initiatives visant à réformer les structures. Quelle motivation, par exemple, guide le Cardinal Ouellet quand il fait coïncider la parution de son ouvrage sur le célibat sacerdotal avec la tenue du Synode ? Dans une entrevue diffusée par la chaîne catholique française KTO, il insiste sur l'identité du prêtre qui porte, inscrit dans sa personne, le sens même de l'Eucharistie. Seul son renoncement au monde manifesté par son célibat pourrait, selon lui, rendre compte authentiquement de la divinité du Christ. Il ne faudrait pas, ajoute-t-il, qu'« on tienne plus à l'inculturation qu'au prêtre ». N'y a-t-il pas ici un désir de perpétuer la sacralisation du prêtre, quitte à oublier combien cette identité s'est forgée dans un contexte civilisationnel particulier? Quitte à oublier aussi la réalité concrète des communautés amazoniennes privées d'Eucharistie? En contrepoids, d'autres voix plaident que les « diaconies de la foi » sont plus nécessaires que les « ministres du sacré ».

### Et les voix des femmes?

On a certes parlé des souffrances des femmes d'Amazonie et du rôle des femmes chefs de communautés. Mais il n'était pas question d'accorder aux 35 femmes présentes au Synode, dont des religieuses, un droit de vote pourtant consenti aux religieux non ordonnés. Dans plusieurs documents et discours, dont

celui du pape François, les femmes sont disparues derrière **LA** femme, comme si un « éternel féminin » associé au service, à la maternité et à un certain nombre de qualités dites féminines pouvait absorber la pluralité des charismes et des expériences des femmes. Par ailleurs, sur un possible diaconat pour les femmes, on doit se résoudre à espérer que la commission mandatée pour y réfléchir ne se terminera pas en queue de poisson comme celle qui l'a précédée en 2016. Voix de femmes? Voix difficiles à entendre dans une Église habituée à les tenir soigneusement écartées des lieux de décision et de pouvoir.

### Et ensuite?

Il est encore trop tôt pour discerner si les lueurs aperçues au Synode annoncent une aurore en train de poindre ou si elles seront vite ravalées par la nuit. On a suscité de grands espoirs ; espérons qu'ils ne seront pas déçus!

Anne-Marie Chapleau est bibliiste et professeure à l'Institut de formation théologique et pastorale de Chicoutimi.

